

OTEKA

Une architecture durable au Cabo Delgado

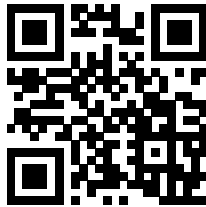


Journal de bord

Maxime Theubet
Timur Özcan

OTEKA

Une architecture durable au Cabo Delgado



www.oteka.ch

Énoncé théorique de Master

EFPL - AR

Janvier 2023

Maxime Theubet

Timur Özcan

Jérôme Chenal - Professeur d'énoncé
Corentin Fivet - Directeur pédagogique
Akuto Akpedze Konou - Maître EPFL

TABLE DES MATIÈRES

3	Documentaire
8	Avant-propos
10	Introduction
13	Journal de bord
55	Remerciements

AVANT-PROPOS

L'essentiel de notre travail est matérialisé sous la forme d'un film documentaire de 45 minutes tourné in situ. En parallèle, nous avons réalisé deux documents complémentaires : le présent journal de bord qui représente une trace écrite à caractère plus intime, ainsi qu'un document qui détaille plus précisément le contexte du pays. Ces trois différents documents peuvent être visionnés et lus indépendamment l'un de l'autre, mais le documentaire reste la pièce centrale de notre énoncé théorique de Master.

Notre travail a pour ambition d'analyser l'architecture vernaculaire et les constructions locales dans la région du Cabo Delgado, au Mozambique. La situation politique et climatique est instable depuis de nombreuses années, ce qui a provoqué une crise migratoire et a poussé plus d'un million de personnes à se déplacer au sein même du pays. Ce contexte a engendré la création d'innombrables camps de déplacés et a perturbé l'organisation des villes existantes. L'énoncé théorique se focalise sur les solutions architecturales mises en place pour répondre à la situation ainsi qu'à la globalité du contexte socio-économique.

Cet énoncé théorique représente non seulement la première partie de notre projet de master, mais reflète surtout la réalisation de véritables convictions personnelles. En effet, le choix de ce sujet traduit aussi notre volonté d'avoir un impact positif et d'apporter une contribution durant notre cursus universitaire. Nous avons eu la chance et l'opportunité de rentrer en contact avec plusieurs organisations humanitaires présentes au Mozambique afin de préparer notre voyage et nos recherches. Ces différents éléments nous ont motivés à nous rendre sur place afin de plonger au cœur du contexte. Ce projet est ainsi la plus grande aventure que nous avons vécue jusqu'à présent.

INTRODUCTION

Ce journal de bord figure comme archive écrite retraçant l'entièreté de notre voyage de deux semaines au Mozambique ainsi que sa préparation, de mars 2022 à octobre 2022. Dans ce récit, nous avons retranscrit les moments clé de notre voyage, sans tabou, en décrivant nos rencontres avec les locaux, les déplacés, les expatriés ainsi que les humanitaires. Cette trace personnelle écrite est une exploration à l'échelle humaine d'un autre contexte que celui de la Suisse et de l'Europe, et témoigne de notre immersion dans une région sous-développée, marquée par une fragilité socio-économique. Ce voyage était essentiel parce qu'il nous a permis, d'une part, de comprendre le quotidien et les rouages de la communauté locale et, d'autre part, d'acquérir d'autres informations que celles provenant des médias traditionnels. De plus, notre expérience a donné lieu à des témoignages authentiques de personnes vivant sur place. Le sujet de ce journal de bord porte donc sur nos observations, nos questionnements et nos ressentis.

JOURNAL DE BORD

Jour -199 | Mer 16.03.2022

Météo: Ciel couvert, léger vent, température froide

Ordre du jour: Discuter de l'énoncé théorique et du projet de master

9h34: EPFL, VD / Timur

Aujourd'hui, Maxime et moi avons rendez-vous pour discuter de notre choix d'énoncé théorique. En effet, nous savons depuis le début du processus que nous souhaitons travailler ensemble, car nous avons les deux mêmes objectifs : voyager et étudier de nouvelles architectures autour de la planète. Cependant, nous ne savons pas où commencer nos recherches ni quels endroits seraient les plus enrichissants pour nous. Alors que nous nous apprêtons à nous rendre en cours d'aménagement du territoire, Maxime me parle d'une discussion qu'il a eue à plusieurs reprises avec son demi-frère Matteo, qui travaille depuis trois ans pour l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) à Pemba au Mozambique. En effet, il y aurait de nombreux projets en cours qui mettent en lumière des solutions de construction durables, avec des matériaux locaux et réutilisés. À ce moment-là, tout commence à s'éclaircir. Maxime écrira à son demi-frère ce week-end pour avoir plus d'informations.

Jour -196 | Sam 19.03.2022**Météo:** Ciel dégagé, ensoleillé, température agréable**Ordre du jour:** Contacter Matteo*13h06: Versoix, GE / Maxime*

Mon demi-frère Matteo, qui a 10 ans de plus que moi, obtient son titre d'avocat à Rio de Janeiro en 2015, puis effectue un master de droit humanitaire à Genève. Il travaille ensuite pendant une année pour l'ONU à Genève, avant d'être engagé par l'OIM en réponse au Cyclone Kenneth, qui frappe violemment les côtes nord du Mozambique en 2019. Il s'est installé dans la région du Cabo Delgado il y a donc plus de 3 ans. J'écris un message à Matteo et lui explique l'idée du projet de Timur et moi, ce à quoi il répond de manière très enthousiaste. Il s'étonne même que je ne l'ai pas contacté plus tôt, et je lui explique que ce projet de master est enfin une occasion pour nous de découvrir autre chose que la Suisse et les projets conventionnels que nous voyons depuis la 1ère année. Matteo me transmet sans attendre le contact de différentes personnes qui travaillent à Pemba sur des projets de développement.

Jour -190 | Ven 25.03.2022**Météo:** Ciel dégagé, ensoleillé, température agréable**Ordre du jour:** Appel avec Eva Samalea, OIM.*9h55: EPFL, VD / Maxime*

Nous avons un appel prévu à 10h avec Eva Samalea, une architecte qui travaille depuis Madrid pour l'OIM. Celle-ci s'est rendue de nombreuses fois à Pemba pour différents projets, spécifiquement pour des constructions en bambou. Elle est spécialiste de ce matériau essentiel

aux constructions locales et nous explique brièvement son potentiel et ses limites. Eva nous met en contact avec Jaime Abad Pellejero, qui est également architecte et qui se trouve actuellement à Pemba. Elle nous informe que celui-ci possède des informations très utiles et qu'il est très intéressé à discuter avec nous.

Jour -186 | Mar 29.03.2022

Météo: Ciel couvert, léger vent, température froide

Ordre du jour: Appel avec Jaime, Ayuda en Acción.

16h04: EPFL, VD / Timur

Nous discutons pour la première fois avec Jaime. Nous lui expliquons que nous souhaitons nous rendre à Pemba pour étudier l'architecture locale et les constructions vernaculaires. La première chose qui me frappe est la gentillesse et l'enthousiasme avec lesquels celui-ci nous parle. J'explique à Jaime en quelques mots le but de l'énoncé théorique de master et quels sont nos objectifs, mais surtout que nous sommes ouverts à faire évoluer ceux-ci en fonction de la demande et des projets qui prennent place en ce moment.

Plus précisément, il nous explique quels sont les types d'abris (shelters) qui sont construits actuellement et comment ils pourraient être améliorés ou optimisés grâce aux matériaux locaux, réutilisés, et recyclés. Son intérêt par rapport à notre travail provient du fait que les architectes sur place sont souvent débordés en raison des situations d'urgence auxquelles ils doivent répondre. Ainsi, Jaime nous explique que nous pourrions potentiellement être utiles dans la recherche de méthodes de constructions optimisées et à l'utilisation de nouveaux matériaux.

Jour -142 | Jeu 12.05.2022**Météo:** Ciel bleu, très ensoleillé, température agréable**Ordre du jour:** 2^{ème} appel avec Jaime, Ayuda en Acción.*15h02: EPFL, VD / Maxime*

Bonne nouvelle : nous avons reçu la confirmation de nos différents professeurs pour la participation à l'énoncé théorique et au projet de master ! J'envoie vite un message à Jaime pour discuter des spécificités et du planning de notre voyage. Celui-ci nous informe que nous aurons sûrement l'occasion de l'accompagner lors de missions dans des camps de déplacés internes, construits par son organisation Ayuda en Accion. Notez que je n'utilise pas le terme de "réfugié", car celui-ci fait référence aux personnes qui traversent une ou plusieurs frontières. Or, au Mozambique, les personnes ont migré au sein même du pays. Jaime nous éclaire aussi sur les méthodes de construction des abris (ou maisons temporaires) qui sont mises en place en cas d'urgence, mais également pour des constructions plus durables. Encore une fois, nous sommes très reconnaissants de son enthousiasme et de son aide. Il est maintenant clair que Jaime sera notre contact principal sur place et que nous allons effectuer nos recherches principalement avec l'aide d'Ayuda en Accion.

Jour -109 | Mar 14.06.2022**Météo:** Ciel dégagé, grand soleil, canicule**Ordre du jour:** Mauvaise nouvelle*14h25: Lausanne, VD / Maxime*

Aujourd'hui, je reçois une mauvaise nouvelle de Matteo : des attaques de groupes armés islamistes ont eu lieu dans plusieurs villages aux alentours de Pemba,

et la situation sécuritaire est très instable actuellement. Heureusement, il n'était pas sur le terrain ce jour-là. Cependant, cela me fait penser à toutes ces familles qui subissent des attaques inhumaines, mais aussi à la violence et les injustices profondes présentes dans la région. Matteo m'informe que nous devons attendre avant d'acheter nos billets d'avion, chose que nous avions prévu de faire dans les jours qui suivent. J'appelle Timur pour l'informer de la mauvaise nouvelle - nous sommes tous les deux un peu perdus et confus.

Jour -58 | Jeu 04.08.2022

Météo: Ciel dégagé, grand soleil, canicule

Ordre du jour: Appel avec Matteo pour discuter de la situation au Mozambique

*11h02: Versoix, GE / **Maxime***

Durant tout le courant du mois de juillet, la situation est restée très mitigée dans la région du Cabo Delgado. J'ai eu plusieurs échanges par message avec Matteo afin de déterminer quelles seraient les dates auxquelles nous pourrions nous rendre au Mozambique avec Timur, afin de remplacer le voyage qui aurait dû avoir lieu au mois d'Août. Finalement, Matteo nous propose de venir début octobre, en expliquant que la situation sera sûrement stable d'ici là. Le voyage sera malheureusement plus court, car nous ne pouvons pas nous permettre de rater plus que deux semaines de cours. Heureusement, en parallèle de l'énoncé théorique de master, nous n'avons qu'un seul autre cours durant ce semestre.

Jour -52 | Mer 10.08.2022

Météo: Ciel dégagé, grand soleil, température chaude

Ordre du jour: Réserver les billets d'avion

15h40: Lausanne, VD / Timur

Aujourd'hui, j'ai rendez-vous avec Maxime pour (enfin) réserver les billets d'avion. Je le rejoins chez lui à Lausanne et nous commençons nos recherches sur [skyscanner.com](https://www.skyscanner.com) afin de trouver des offres abordables. Nous n'avions pas réalisé que l'aérodrome de Pemba était desservi uniquement depuis trois villes différentes à proximité, et par une seule et même compagnie : la compagnie locale mozambicaine LAM. Je dois avouer que je ne suis pas très rassuré à l'idée de voyager à bord de ces avions, qui semblent assez vieux et mal entretenus. Mais nous n'avons pas le choix : pas de retour en arrière possible. Après quelques heures de recherche et de discussion avec Matteo, nous choisissons finalement l'option la moins chère, qui est de voyager avec Qatar Airways dans un premier temps (en passant par Doha, Kilimandjaro et Dar Es Salam), et avec Air Mozambique dans un deuxième temps, pour le dernier vol jusqu'à Pemba. Résumé de la réservation : 3 escales, 4 vols différents, et 25 heures de voyage au total : le plus long voyage de ma vie !

Jour -36 | Mer 25.08.2022

Météo: Ciel dégagé, léger vent, température agréable

Ordre du jour: Préparation des visas

10h34: Quartier des Nations, GE / Maxime

Pour se rendre au Mozambique, quasiment chaque pays au monde doit faire une demande de visa, et la Suisse n'en est pas exemptée. En plus des formulaires

demandés et des photocopies de passeports, Matteo nous a préparé des lettres d'invitation officielles qui justifient notre demande de visa. Sans ces lettres, nous ne pouvons pas obtenir l'autorisation d'entrée. Aujourd'hui, je pars de chez moi en direction du consulat du Mozambique situé à Genève, proche du palais des Nations. J'y dépose tous les documents nécessaires, et la secrétaire me signale que nous aurons notre visa dans moins de 3 semaines.

Jour -30 | Jeu 01.09.2022

Météo: Ciel couvert, léger vent, température agréable

Ordre du jour: 3^{ème} appel avec Jaime, Ayuda en Acción.

11h35: Lausanne, VD / Maxime

Je quitte Genève en direction de Lausanne pour déjeuner avec Timur. Nous nous rendons ensuite chez moi, car nous avons un dernier appel vidéo prévu avec Jaime afin de discuter des modalités de notre travail et des visites que nous allons effectuer avec lui et son organisation. Il nous indique que la problématique actuelle à Pemba est de trouver des solutions constructives pour loger les familles des déplacés internes au long-terme. En effet, ces personnes sont placées depuis plus de 3 ans dans des camps temporaires qui étaient prévus pour tenir pendant 6 mois au maximum.

Cela nous intéresse vivement, car nous souhaitons étudier les possibilités de créer des habitations durables en utilisant les matériaux locaux tels que le bambou et les briques de terre. Il nous explique aussi que c'est essentiel de réfléchir aux besoins de ces familles, de leur culture architecturale, et qu'il est souvent difficile d'enseigner aux locaux de nouvelles méthodes de constructions. Enfin, Jaime, nous transmet de la documentation PDF en lien avec la situation locale qui nous sera très utile pour

la suite. Encore une fois, nous sommes extrêmement reconnaissants de l'aide que nous apporte Jaime. Je pense que nous allons lui apporter quelques bonnes plaques de chocolat suisse pour le remercier...

Jour -19 | Lun 12.09.2022

Météo: Ciel dégagé, léger vent, température fraîche

Ordre du jour: Appel avec Clara Gómez, OIM.

*13h02: Crans-Montana, VS / **Maxime***

Je me trouve actuellement en Valais pour profiter de la fin de l'été et faire quelques dernières randonnées. Mais aujourd'hui, Timur et moi avons un appel prévu avec Clara Gómez, responsable du programme shelter de l'OIM pour tout le Mozambique. Cette dernière est basée à la capitale, Maputo, et c'est une personne très occupée : nous avons beaucoup de chance qu'elle nous accorde de son temps pour discuter de notre projet ! Clara nous informe de l'urgence actuelle qui est de trouver des solutions durables pour les logements et les constructions dans la région du Cabo Delgado.

Elle nous indique également que notre contribution en tant qu'étudiants pourrait être très intéressante pour elle et le département de shelter. Au cours de la conversation, nous réalisons que les problèmes actuels découlent des situations d'urgence qui sont très souvent ponctuelles et à grande échelle, telle que le Cyclone Kenneth en 2019. Par conséquent, les architectes n'ont pas le temps de réfléchir à la qualité, mais davantage à la quantité d'abris qui doivent être construits pour les familles de déplacés internes. Timur et moi remercions Clara infiniment pour son intérêt et son temps, avant de débriefer sur la longue discussion que nous venons d'avoir.

Jour -3 | Mer 27.09.2022

Météo: Ciel nuageux, forte pluie, température froide

Ordre du jour: 2ème semaine de cours avec l'EPFL, appel au consulat du Mozambique.

9h45 : Lancy, GE / Timur

Je retrouve mes camarades Maxime et Kastriot à la gare de Lancy-Pont Rouge à Genève car nous avons rendez-vous dans une coopérative d'archivage en lien avec notre cours "Superstudio". Trois jours avant le départ, nous n'avons toujours pas de nouvelle du visa, malgré plus d'un mois d'attente. Nous décidons de téléphoner au consulat à 10h30, lors de la pause café. La secrétaire nous informe qu'elle n'a toujours pas reçu d'information de la part des autorités mozambicaines. Nous commençons à nous inquiéter : notre départ est imminent et nous ne sommes toujours pas autorisés à entrer dans le pays.

Jour J | Ven 30.09.2022

Météo: Ciel nuageux, léger vent, température agréable

Ordre du jour: Départ pour le Mozambique depuis l'aéroport de Genève.

11h32: Renens; VD / Timur

Je quitte Renens avec mes parents pour rejoindre Maxime chez lui, à Versoix. Au moment même de sonner chez lui, il m'appelle en me disant, d'un air excité et soulagé, que nos visas sont prêts et que nous devons nous presser d'aller les récupérer avant de prendre notre premier vol. Quelle chance et immense coïncidence d'avoir obtenu nos visas seulement quelques heures avant le décollage !

12h12: Versoix, GE / Timur

Nous sommes donc enfin réunis et prêts à passer les 16 prochains jours ensemble à découvrir le nord du Mozambique. Ça y est, c'est parti, nous nous sentons prêts pour la plus grande aventure de notre vie. Au programme : 25 heures de voyage avec des escales à Doha, Kilimandjaro, et Dar Es Salam. Nous ne réalisons toujours pas le périple qui se dessine peu à peu devant nous. Notre premier vol pour Doha est planifié à 16h10.

15h46: Genève aéroport, GE / Maxime

L'appréhension est à son paroxysme, mais nous n'en parlons pas, comme si nous voulions nous rassurer l'un et l'autre. Nous nous dirigeons tout de même dans un des dix pays les plus pauvres au monde, dans lequel ont lieu des guerres, des attaques djihadistes, et des catastrophes climatiques. Ni Timur ni moi ne sommes jamais allés en Afrique et nous ne savons vraiment pas à quoi nous attendre. Nos seules références sont les reportages que nous regardions à la télévision et sur Internet. À ce moment-là, je relativise et tente d'avoir un regard critique sur ces reportages qui exagèrent sans doute la situation sur place. Quoiqu'il en soit, l'avion se prépare à décoller, ne se souciant pas de notre ressenti. De toute façon, il est désormais trop tard pour changer d'avis.

23h19: Aéroport international de Hamad, Doha, Qatar / Timur

Nous profitons de notre escale pour visiter l'aéroport de Doha. J'ai plus le sentiment de me balader dans un "mall" luxueux à l'américaine plutôt que dans un aéroport. La fatigue commence à se faire sentir, mais heureusement, toutes les lumières artificielles et

les écrans publicitaires de l'aéroport parviennent à nous garder éveillés. À ce moment-là, avec le dernier élan de lucidité qu'il me reste, je me pose la question suivante : une ville en plein désert et complètement artificielle fait-elle sens face aux enjeux environnementaux actuels ?

Jour 1 | Sam 01.10.2022

Météo: Ciel couvert, température inconnue.

Ordre du jour: Suite du voyage jusqu'à Pemba.
Rencontre avec Matteo et Sophia.

*6h46: Atterrissage à Kilimanjaro, Tanzanie / **Timur***

J'ouvre les yeux après une nuit de sommeil catastrophique en raison des turbulences et du manque de place pour les jambes en classe économique (je mesure tout de même 1m93 !). En ouvrant le volet du hublot, à ma gauche, je me retrouve hypnotisé devant une gigantesque montagne qui perce les nuages. Je réalise vite que nous sommes en train de survoler le Kilimandjaro, le plus haut sommet d'Afrique ! Après l'atterrissage, il y a une escale technique d'environ une heure pendant laquelle presque tous les passagers descendent de l'avion. La grande majorité de ces personnes sont des touristes, équipée de sac à dos de randonnée et de matériel de montagne, prêts à se lancer dans l'ascension du volcan endormi. L'Airbus A330 long-porteur se retrouve donc quasiment vide, et s'aligne sur la piste pour décoller en direction de Dar Es Salam, la plus grande ville de Tanzanie.

*10h03: Escale à Dar Es Salam, Tanzanie / **Maxime***

Arrivés à l'aéroport, nous devons attendre près de 1h30 avant de pouvoir passer la douane pour le transit, ce qui est étonnant puisqu'il n'y a qu'une dizaine de personnes devant nous. Mon frère m'avait pourtant

prévenu que les autorités tanzaniennes prennent un malin plaisir à faire poireauter les touristes sans raison apparente. Lors de notre passage au guichet, le douanier nous interroge sur le moindre détail de notre voyage, et nous demande même si nous transportons des armes, ce qui nous a drôlement surpris. En attendant notre dernier vol prévu à 14h15, nous entendons une conversation entre deux personnes qui semblent prendre ce vol fréquemment. Apparemment, quelques mois auparavant, le pare-brise du cockpit du vieux Boeing 737-700 de la compagnie mozambicaine LAM s'était détaché en plein vol, et les pilotes ont dû procéder à un atterrissage d'urgence. Pas très rassurant, sachant que nous sommes à quelques minutes d'embarquer à bord de ce même avion!

*14h56: Aérodrome de Pemba / **Maxime***

Nous ne l'avons pas encore mentionné, mais nous allons réaliser un film documentaire sur l'architecture locale pour notre énoncé théorique. La caméra de mon smartphone est collée au hublot, et je suis en train de filmer l'idyllique baie de Pemba. Mais l'élément marquant de la prise de vue est cette couleur rougeâtre de la terre asséchée. Je descends de l'avion tout en découvrant un vieil aérodrome mal entretenu, qui semble presque abandonné : c'est le début des problèmes. Les douaniers décident de nous arrêter et de nous embêter en raison d'un simple quiproquo en lien avec le vaccin de la fièvre jaune. Après plus d'une heure d'attente à la douane, mon demi-frère Matteo et sa copine Sophia parviennent à entrer dans le secteur d'arrivée pour nous aider à communiquer avec les autorités, qui parlent uniquement le portugais (ni Timur ni moi ne parlons la langue, malheureusement). Matteo, qui a déjà vécu ce genre de situation, réussit à joindre le directeur de la migration de Pemba. À peine cinq minutes après l'appel, les douaniers parviennent étrangement à résoudre notre

cas et décident de nous laisser passer. Matteo nous explique plus tard qu'ils tentaient probablement de nous soutirer de l'argent. J'y ai tout de même laissé, au passage, une plaque de chocolat lorsque les douaniers ont fouillé ma valise de fond en comble.

16h34: Le choc ! (Direction La Casa) / Timur

En route pour la maison, nous grimpons tous les quatre dans le pick-up de Sophia et découvrons pour la première fois l'Afrique. Nous nous dirigeons vers La Casa, une maison imaginée par des architectes chiliens, réalisée dans les années 2000. Bien qu'il ne dure que 15 minutes, ce trajet suffit pour bouleverser toutes mes attentes et mes à priori : je n'ai jamais vu une chose pareille de ma vie ! En sortant de l'aéroport, la première chose que je vois est un quartier de bidonvilles surpeuplés. Des tas de déchets plastiques séparent les différents quartiers. La misère se ressent à travers l'air lourd et la poussière qui s'envole à cause de la circulation routière chaotique. Le bitume, ou plutôt ce qu'il en reste, laisse très vite place aux pistes sinueuses en terre, qui nous mènent finalement vers la fameuse Casa.

Cette maison est située sur un grand terrain entièrement clôturé et barbelé pour des raisons de sécurité. Arrivés devant le portail de la maison, Sophia klaxonne deux fois afin de faire comprendre aux gardes d'ouvrir le portail de la maison. Une fois entrés dans la propriété, la première chose que nous remarquons est un oiseau pendu et attaché par ses pattes. Matteo nous explique que c'est probablement une menace d'un ex-gardien de la maison qui a été licencié quelques jours auparavant. Ce soir-là, deux gardes supplémentaires armés vont venir assurer la sécurité de la maison. A quelque 200 mètres de la maison, nous avons également aperçu un camp de déplacés clandestin établi ici depuis 6 mois environ. Je

remarque le contraste énorme entre cette maison - eau courante, électricité, jardin arrosé, terrain de volley-ball, murs solides, connexion internet, gardiens - et le camp voisin. Cela m'interpelle et me choque profondément. Je ressens un étrange mal-être, comme un sentiment qui peut s'apparenter au syndrome de l'imposteur. C'est dans l'une des trois chambres de cette maison que nous allons passer les deux prochaines semaines.

*19h03: Kirmizi - Hotel & Restaurante, -12.971775, 40.543448 / **Maxime***

Il est à peine plus de 19h et le soleil s'est déjà couché il y a une heure et demie. Apparemment, le soleil se couche et se lève très tôt ici. Cependant, il n'y a pas de décalage horaire avec la Suisse. Pour le dîner, nous allons manger dans un restaurant haut de gamme de la ville. Encore une fois, nous sommes surpris du contraste et des inégalités qui frappent cette ville. Matteo et Sophia nous expliquent que la clientèle du restaurant est majoritairement composée de personnes en mission humanitaire ou en voyage d'affaires. Malgré le standing de l'établissement, notre plat nous coûte une quinzaine de francs suisses, soit près de 1000 metical. Notons qu'un franc suisse équivaut environ à 64 meticaïs.

Jour 2 | Dim 02.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température désagréable

Ordre du jour: Première visite de la ville en voiture, découverte d'un restaurant/bar destiné aux employés des ONGs avec Matteo.

*12h04: En voiture direction Il Pirata / **Timur***

Depuis la vitre arrière du vieux 4x4 de Matteo, j'examine avec attention le mode de vie, l'environnement

et le travail des Mozambicains. Je me rends vite compte que les reportages n'étaient pas si exagérés que ça ! Je profite de ce tour en ville pour analyser les différentes méthodes de construction présentes dans la ville et les matériaux utilisés. J'essaie tant bien que mal de trouver une logique afin de comprendre l'urbanisme chaotique de la ville, sans succès.

14h07: Il Pirata, Pemba, -13.063440, 40.553887 / Timur

Nous arrivons dans un endroit paradisiaque, dans lequel presque tous les clients sont des occidentaux en mission humanitaire ou des employés d'entreprises de pétrole/gaz. En raison de la situation sécuritaire et climatique de Pemba, le tourisme est quasiment inexistant depuis 2017. Tout laisse à penser que nous sommes dans une petite île privée au large de la Grèce. Ici, nous faisons la rencontre de la propriétaire, italienne, ainsi que d'un certain Nick, qui travaille dans la sécurité des plateformes pétrolières. Ce dernier nous explique les gros problèmes de construction du Cabo Delgado et nous cite une phrase qui nous a marqué : *"Here we build for today, not for tomorrow."*

16h34: Terrain vague, -12.968287, 40.584017 / Maxime

Matteo nous invite à jouer à quelques parties d'Ultimate Frisbee avec ses collègues de travail ainsi que des enfants du camp de déplacés d'à côté. Ce moment est très émotionnel pour Timur et moi puisqu'il s'agit du premier réel contact avec les locaux et les déplacés. La semaine prochaine, nous sommes invités à participer à un tournoi d'Ultimate Frisbee organisé par un ami de Matteo. À la clef, une petite fête et un repas pour tous les enfants du quartier.

*20h09: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Maxime***

Matteo a invité deux collègues à venir manger sur sa terrasse. Nous discutons de la situation géopolitique de la région du Cabo Delgado, puis commençons à jouer à un jeu de cartes. Après cette longue journée, la fatigue m'empêche de me concentrer et de comprendre toutes les règles du jeu. Heureusement que Timur était là pour relever le niveau !

Jour 3 | Lun 03.10.2022

Météo: Ciel dégagé, ensoleillé, température agréable

Ordre du jour: Travailler sur le projet de Superstudio et organiser nos méthodes de recherche pour l'énoncé théorique (et visite surprise).

*8h47: La Casa, -12.966233, 40.570867, Heure du réveil / **Timur***

Le coq de La Casa commence à chanter et à converser avec le coq du voisin à 4h30 du matin, ce qui me réveille à plusieurs reprises. Néanmoins, j'arrive à me reposer encore quelques heures. Au réveil, nous constatons qu'il n'y a plus d'eau dans toute la maison ! Nous relativisons très vite en nous rappelant de l'endroit où nous sommes.

*10h06: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Timur***

Aujourd'hui, nous travaillons depuis la Casa. Nous commençons notre journée avec une réunion sur zoom avec notre trinôme Kastriot Dragusha pour l'avancée de notre rendu Superstudio qui est prévu pour demain. Notre connexion internet est instable ce qui coupe parfois notre rythme de travail, mais nous rappelle de contempler le paysage tropical qui nous entoure.

*14h43: Restaurant POA: -12.974584, 40.567373 / **Maxime***

Nous rejoignons Matteo pour déjeuner dans un petit restaurant appelé POA, situé près de La Casa. Carlos, le propriétaire d'origine portugaise, est un ami de Matteo et se joint à notre conversation. Quand nous lui expliquons que nous sommes des étudiants en architecture et la raison de notre venue au Mozambique, il nous propose de venir visiter le chantier en cours de sa future maison. En arrivant sur le chantier, le garde nous ouvre les portes et nous découvrons une structure en béton quasiment achevée. Le directeur de chantier, propriétaire de l'entreprise de construction, nous explique dans les détails la méthode de construction utilisée. Il affirme ensuite que ce quartier est apparemment plus sécurisé, car la communauté est catholique. Cela me fait réfléchir sur l'image de l'islam au sein du pays, qui semble s'être fortement détériorée depuis les attaques des groupes extrémistes affiliés à Daesh.

*19h38: The Nautilus, -12.971547, 40.540471 / **Timur***

Encore une fois, nous allons dîner dans un établissement "haut de gamme" au centre-ville en compagnie de Matteo, Sophia et l'un de ses collègues allemand. Je ne l'ai pas encore mentionné, mais Sophia travaille avec Johanniter International Assistance, une organisation humanitaire allemande. Elle occupe le poste de Senior Program Manager, et possède plus de 3 ans d'expérience dans la région de Pemba. Nous profitons de cette soirée pour discuter avec elle et son collègue de leurs activités au Cabo Delgado et du rôle de leur organisation.

Jour 4 | Mar 04.10.2022

Météo: Ciel dégagé, ensoleillé, température agréable

Ordre du jour: Visite d'un camp de déplacés, rencontre avec notre contact Ana et discussion avec Giulia.

*10h12: Maringanha, -12.965502, 40.572487 / **Maxime***

En cette belle journée de fête nationale du Mozambique, “*Dia da Paz e Reconciliação*”, Timur et moi décidons d’aller marcher dans le camp de déplacés situé à quelque 200 mètres de la Casa. C’est un camp non-officiel qui s’est développé progressivement durant les 6 derniers mois et qui n’est pas reconnu par l’État. Nous en profitons pour interagir avec ses occupants en les questionnant sur leur parcours de vie. Matteo nous traduit depuis le portugais les récits des habitants. Dans cette zone, le plus marquant est le manque de commodités et d’infrastructures.

Une jeune mère m’approche avec son nouveau-né et semble me demander de l’aide car celui-ci a des boutons douteux sur les pieds. Ne comprenant évidemment pas très bien le portugais, Matteo intervient très vite et me sort de cette situation difficile. Il m’informe que le petit est sûrement atteint de la variole et conseille à sa mère de se rendre à l’hôpital pour le faire vacciner. Après avoir traversé ce camp de déplacés clandestins, nous finissons par arriver à la plage. Nous passons devant un condominium luxueux protégé par de hauts murs et des barbelés qui semble loger des employés d’une entreprise de pétrole. Cependant, il n’y a aucune inscription sur le portail d’entrée.

*12h43: Il Pirata, Pemba, -13.063440, 40.553887 / **Timur***

Nous nous rendons à nouveau dans ce joli restaurant au bord de la plage qui semble être un lieu de

rencontre habituel des humanitaires et expatriés. Nous faisons la rencontre d'Ana, une architecte portugaise travaillant pour l'OIM. Nous en profitons pour discuter de l'architecture locale ainsi que d'une potentielle visite d'un camp de déplacés, cette fois-ci reconnu par l'OIM, situé sur une île du district d'Ibo. Lors de notre déjeuner, plusieurs hélicoptères militaires survolent les environs et les gens ont l'air préoccupés. Une nouvelle attaque terroriste est-elle en train d'avoir lieu ?

20h45: Restaurant POA: -12.974584, 40.567373 / Timur

Ce soir-là Sophia organise une leçon de yoga avec une dizaine de ses amis dans la salle à manger de la Casa. Nous allons ensuite dîner tous ensemble dans le restaurant Poa, dans la rue d'à côté. Je suis assis à côté d'une certaine Giulia, d'origine italienne, qui est arrivée à Pemba il y a moins de 3 mois. Elle entame la conversation avec moi, me demandant la raison de notre venue. Nous discutons ensuite de la situation et du mode de vie des personnes en mission à Pemba. En résumé, je comprends assez vite qu'ils vivent dans une petite bulle sociale croisant assez rarement les Mozambicains en dehors de leurs missions humanitaires.

Jour 5 | Mer 05.10.2022

Météo: Ciel dégagé, ensoleillé, température agréable

Ordre du jour: Avancer le projet Superstudio et préparer nos questions d'interviews.

11h32: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Maxime

Alors que je travaille sur le projet Superstudio avec Timur, je reçois un appel de Matteo me disant qu'un certain Andrade souhaite nous faire visiter un de ses projets de construction. Ce dernier est un ingénieur

qui a d'abord grandi à Pemba avant d'aller habiter à la capitale Maputo. D'après Matteo, Andrade tente de créer des constructions durables avec des matériaux recyclés. Nous n'en savons pas plus mais allons essayer de le rencontrer demain. Aujourd'hui nous devons aussi commencer à préparer les questions que nous allons poser lors de nos différentes interviews. En effet, nous souhaitons interviewer Jaime, Ana, Matteo, Sophia et potentiellement Andrade selon notre visite de demain. Au téléphone Matteo nous informe aussi qu'un pêcheur va nous livrer un thon entier de 15 kilos pêché le matin même. Ce soir nous allons préparer des sushis faits maison.

Jour 6 | Jeu 06.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Visite de la vieille ville coloniale de Pemba et rencontre avec Andrade.

*10h43: Porto de Pemba, -12.963958, 40.488579 / **Timur***

Après avoir déposé Matteo à son bureau nous allons visiter le centre-ville de Pemba. Après 6 jours sur place, je conduis enfin la voiture. Ici, la conduite se fait à gauche et les règles de circulation semblent inexistantes. J'ai l'impression d'être un pilote de rallye qui doit à la fois éviter les autres véhicules tout en faisant attention à ne pas enliser le pick-up de Matteo dans la terre et le sable. Heureusement, il n'y a que très peu de voitures en circulation mais suffisamment pour ressentir la conduite chaotique des locaux. Au bord de la baie de Pemba, nous traversons l'ancien quartier colonial qui semble être totalement dépeuplé. Maxime parvient à discuter avec un passant en baragouinant un mélange d'espagnol et de portugais. D'après ce qu'il comprend, les locaux n'utilisent pas les anciens bâtiments coloniaux et ces

derniers ont été laissés à l'abandon afin de marquer les mémoires. Un peu plus loin, aux abords d'un petit village de pêcheurs, un habitant du quartier vient nous aborder. Comprenant très vite que nous ne parlions quasiment pas le portugais, il nous fait signe de le suivre. C'est alors que nous nous retrouvons sur le point culminant de la ville avec un panorama de toute la région. Nous avons à peine le temps de remercier l'homme qui nous a fait découvrir cette vue que celui-ci disparaît derrière les palmiers. Quelle mystérieuse rencontre ! Au même moment Maxime reçoit un appel d'Andrade. Celui-ci nous demande si nous pouvons le rejoindre sur son site de travail cet après-midi.

*12h46: Pemba, -12.966749, 40.511358 / **Timur***

Nous rejoignons Sophia et deux de ses collègues de travail pour expérimenter le premier restaurant local de notre séjour : c'est le moment ! Au menu, quelques morceaux de poulet accompagnés d'une grosse portion de riz. Nous discutons du mode de vie des déplacés et Sophia nous explique que dans les camps, les habitants vivent pour la plupart sans électricité. Leur cycle circadien (biologique) est donc lié au cycle jour/nuit du lieu. Ainsi ces derniers se couchent aux alentours de 20 heures et se réveillent à 4h30 du matin avec les premiers rayons de soleil.

*14h34: Yopipila, -12.967235, 40.573435 / **Maxime***

Nous rencontrons pour la première fois Andrade qui est d'origine mozambicaine. Nous avons beaucoup de chance : en plus d'être une personne extrêmement sympathique et accueillante, Andrade parle le français ! Il nous fait une visite détaillée de son petit village prototype appelé "Yopipila" où les bâtiments sont construits essentiellement avec des déchets recyclés, notamment

des bouteilles en PET et des bouteilles de bière. Nous sommes absolument fascinés et nous n'en revenons pas de la beauté de cette architecture créée à l'aide de bouteilles réutilisées. Après la visite nous faisons la connaissance de Hélène, une Valaisanne qui s'est installée à Pemba il y a deux ans. Elle reconnaît vite notre accent suisse et ne se prive pas de nous charrier ! Celle-ci travaille dans le développement de l'agriculture locale du village. Avant de quitter les lieux, Andrade propose que nous visitions demain un autre de ses projets, le village Kaia, qui est situé en périphérie de la ville. Bien sûr nous acceptons avec enthousiasme et le remercions infiniment pour son aide et sa gentillesse.

17h10: China Shop, -12.999889, 40.530658 / Timur

Nous devons faire quelques courses pour la maison et nous nous arrêtons dans un grand supermarché tenu par des Chinois. Cet énorme bâtiment est comme posé au bord de la route, au milieu de nulle part. À l'intérieur il n'y a que des produits importés, probablement d'origine sud-africaine. Néanmoins, une grande partie du magasin est réservée aux produits chinois.

19h03: Por Do Sol, Pemba, -12.969203, 40.550620 / Timur

Ce soir nous allons manger une pizza en compagnie de Matteo. Nous croisons aussi d'autres personnes de différentes ONGs. Dans cette bulle sociale d'une centaine de personnes, tout le monde semble se connaître. Cependant, je ressens tout de même de légères tensions et des divisions en plus petits groupes, notamment en lien avec les différentes nationalités des humanitaires.

Jour 7 | Ven 07.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Visite d'un autre village avec Andrade et visite d'un marché local.

*11h08: Kaia village, -13.024544, 40.539852 / **Maxime***

Nous sommes vendredi et une longue journée nous attend. Alors que nous travaillons pour le projet Superstudio, je reçois un appel de Andrade qui nous informe qu'il est prêt à partir pour la visite du village de Kaia. Nous le rejoignons alors à Yopipila et le suivons en voiture pendant une trentaine de minutes en direction de la périphérie de Pemba. En arrivant sur place, nous découvrons une autre méthode de construction vernaculaire. Ici, les gens qui travaillent sur le chantier sont presque tous des déplacés qui ont dû fuir leur village en raison de la guerre. Andrade a la gentillesse de nous expliquer en détail tout le processus de construction ainsi que la provenance et l'utilisation de tous les matériaux.

Alors que nous sommes en train de prendre des photos et des vidéos du lieu, je suis abordé par un jeune homme qui semble avoir environ le même âge que moi. Celui-ci essaye de me parler avec un mélange d'anglais et de portugais et me demande la raison de notre venue, très surpris de voir des blancs dans son village. Je lui explique notre projet et celui-ci semble très intéressé et flatté que nous venions étudier son village. Je suis encore une fois touché par la gentillesse et la bienveillance des locaux envers Timur et moi. Avant de quitter le site nous profitons également d'interviewer Andrade sur son métier et ses projets.

*14h12: Mercado do Mbanguia -12.958798, 40.505311 /
Timur*

Aujourd'hui Matteo termine le travail à 14h, plus tôt que d'habitude. Nous profitons de l'occasion pour aller le chercher afin de manger dans un autre petit restaurant local, puis de se rendre au marché. J'ai peut-être omis de le dire, mais Maxime et moi sommes sans doute parmi les seuls "touristes" de Pemba. En arrivant au marché un mot est chanté de manière répétitive par les enfants durant notre passage, "*nkunha*" (prononcé n-kugna). Matteo nous explique que cela signifie "blanc" en Makua, la langue locale. Tous les regards sont posés sur Maxime et moi - je me sens un peu comme un intrus dans la zone. Étrangement, les gens ne regardent pas autant Matteo, comme s'ils savaient qu'il habite la région. Lors de cette immersion au cœur de Pemba, nous achetons des tissus traditionnels que nous voulons ensuite apporter chez un tailleur qui nous confectionnera dans la semaine des vêtements traditionnels, en souvenir de ce voyage.

*16h19: Le terrain de foot Baobab, -12.978414, 40.523913
/ Timur*

Sur le chemin du retour, depuis la vitre de la voiture, j'aperçois un regroupement d'enfants et de jeunes adultes en train de jouer au football à côté d'un énorme baobab. Nous décidons de nous arrêter et de regarder la partie qui se déroule sur un terrain en terre battue, laissant ponctuellement émerger de petits rochers. Ici, la base du baobab est surélevée de presque 4 mètres et sert de tribune. Encore une fois, notre passage semble être une véritable attraction puisque le match des plus jeunes est interrompu. C'est alors que nous nous retrouvons entourés d'une cinquantaine d'enfants. Nous voyons dans leurs yeux que nos smartphones semblent

les fasciner. Cette fois-ci nous commençons gentiment à nous habituer aux regards des locaux et à interagir de manière plus confortable avec eux. Les enfants, souriants et joyeux, nous demandent de prendre des photos et des vidéos avec eux. Matteo s’amuse à faire un petit tour de magie aux enfants qui rigolent en cœur et applaudissent le magicien. Alors que nous repartons vers la voiture, tous les enfants nous suivent pour nous dire au revoir avec de grands sourires aux lèvres. Ce petit moment imprévu de partage et de connexion avec ces jeunes du quartier nous a beaucoup touchés.

*18h52: Salsa au Avani Pemba Beach Hotel, -12.963823, 40.530287 / **Maxime***

Ce soir une quarantaine d’humanitaires se réunissent pour fêter l’anniversaire d’un certain Antonio ainsi que le départ de Rai, un ami proche de Matteo. Nous nous retrouvons dans le seul hôtel de “luxe” de la ville. Plusieurs personnes sont déjà en train de danser la salsa dans l’immense jardin de l’hôtel. En détournant le regard quelques secondes, nous remarquons qu’il n’y a presque personne d’autre que nous dans l’hôtel, probablement dû au manque accru de touristes. Plus tard dans la soirée nous rencontrons enfin Jaime en personne. Nous discutons avec lui des visites que nous allons faire dans les camps de déplacés la semaine prochaine.

*21h53: Fête chez Nawar, -12.961539, 40.572707 / **Maxime***

Après l’apéritif à l’hôtel nous nous rendons tous chez Nawar, un ami/collègue de Matteo, pour continuer les festivités dans sa maison au bord de l’océan. Ce groupe de collègues qui travaillent dans diverses organisations humanitaires sont des amis de longue date et ils organisent beaucoup d’évènements ensemble.

Jour 8 | Sam 08.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Tournoi d'Ultimate Frisbee et grillade.

*14h53: Terrain vague, -12.968287, 40.584017 / **Maxime***

Ce week-end, Timur, Matteo et moi allons participer au “premier tournoi d'Ultimate Frisbee de Pemba” comme l'indique la petite pancarte à l'entrée du terrain. Je remarque que cette activité est l'une des seules qui rassemble les humanitaires et les locaux du quartier. À cet endroit précis je me sens beaucoup moins observé. Après la soirée d'hier et avec le soleil brûlant de l'après-midi, je dois avouer que ce n'est pas facile de courir sur le terrain en terre battue. Lors de la pause j'en profite pour m'entraîner à lancer le frisbee avec des enfants du quartier.

*21h32: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Timur***

Après le tournoi de frisbee, Matteo organise une grillade chez lui avec les mêmes personnes que la veille. Nous discutons à nouveau avec Ana, l'architecte qui travaille avec l'OIM. Celle-ci nous détaille un peu plus le rôle de l'organisation à Pemba.

Jour 9 | Dim 09.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Surf et finale du tournoi d'Ultimate Frisbee.

*6h52: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Timur***

Aujourd'hui en me réveillant, je constate qu'il n'y a plus d'eau courante ni d'électricité dans toute la maison. Honnêtement cela ne m'étonne pas plus que ça

étant donné le contexte dans lequel nous sommes. Au contraire, je me rends compte à quel point nous avons pris ces ressources pour acquises depuis le début du voyage, alors que la majorité des gens vivent sans celles-ci. Matteo nous annonce que si ce problème persiste jusqu'au soir nous allons devoir nous laver dans l'océan ou dans le jardin avec des seaux d'eau. Dans tous les cas on est dimanche et aujourd'hui c'est le *day off*. Nous nous préparons pour aller surfer avec Matteo devant chez Nawar. La marée montante est encore très basse mais Matteo nous explique que c'est dans ces conditions-là que l'on trouve les meilleures vagues. Après avoir traversé les rochers pleins d'oursins et de coquillages, nous attrapons quelques vagues au large. Matteo nous fait signe de regarder au loin où des baleines sont en train de sauter : quelle chance d'assister à ce spectacle !

15h12: Terrain vague, -12.968287, 40.584017 / Maxime

Nous nous retrouvons pour la troisième fois au terrain pour la finale du tournoi d'Ultimate Frisbee. Nous ne savons pas comment nous allons faire pour jouer avec ce soleil et cette chaleur qui est encore plus forte qu'hier. L'attention du public semble osciller entre le match et le passage fréquent de véhicules armés (il y a une base militaire 300 mètres plus loin). Malgré cela, cet après-midi, il y a des animations, une ambiance festive et un repas prévu pour plus de 400 enfants. À noter que ce tournoi et ce repas ne sont pas organisés par une organisation : c'est un groupe d'amis parmi les humanitaires de Pemba qui ont décidé d'organiser ce tournoi pour les enfants du quartier. Alors que l'arbitre donne le coup de sifflet final, Antonio, qui gère plus ou moins l'événement, annonce à tout le monde qu'il faudra venir chercher un ticket pour avoir accès au stand de nourriture (afin d'éviter que des personnes externes et des adultes viennent voler des repas). C'est alors que celui-ci

se retrouve encerclé par ces 400 enfants qui sont presque en train de se battre pour obtenir leur ticket, bien qu'il y en ait assez pour tout le monde. Habitué à ce genre de "distribution", Antonio, avec l'aide de Matteo, prennent en main la situation et décident de séparer les enfants en plus petits groupes pour faciliter la distribution tout en vérifiant que chacun obtient son ticket. Alors que le soleil se couche pour laisser place à une lumière idyllique dans le ciel, cette journée se termine avec les sourires des enfants qui se réjouissent déjà de revenir le week-end prochain.

Jour 10 | Lun 10.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Travailler sur le projet Superstudio et entretien avec Ana.

19h43: Kirmizi - Hotel & Restaurante, -12.971775, 40.543448 / Timur

Après avoir passé toute la journée à travailler à La Casa pour le Superstudio, nous avons rendez-vous avec Ana au restaurant Kirmizi. Cette dernière nous procure de la documentation à propos des projets de construction d'abris de l'OIM. Nous profitons de ce dîner pour lui transmettre les questions d'une potentielle interview que nous souhaitons faire avec elle. Elle nous prévient ensuite qu'il ne sera finalement pas possible de visiter le camp de déplacés sur l'île d'Ibo pour des questions de sécurité et de logistique. En effet, il y a récemment eu des attaques sur cette île et celle-ci est classée en zone à risque, donc il est presque impossible d'obtenir l'autorisation d'y mettre les pieds sans faire partie d'une organisation. Dans tous les cas ce n'est pas un problème car nous avons beaucoup à faire pendant les 5 jours restants du voyage. Nous passons le reste du repas à discuter de nos parcours de

vie respectifs et à plaisanter sur différentes anecdotes de nos études d'architecture.

Jour 11 | Mar 11.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Journée libre

10h10: Pemba / Maxime

Cette journée libre est l'occasion parfaite pour aller filmer des séquences pour le film/documentaire que nous allons réaliser pour l'énoncé théorique. En sortant de la Casa je remarque une épaisse fumée noire qui provient d'un terrain voisin. Timur et moi décidons donc d'investiguer et réalisons vite que les déplacés du camp d'à côté sont en train de brûler la végétation comme pour défricher le terrain, probablement dans le but de construire de nouveaux abris. Cette pratique nous surprend fortement car ils auraient pu utiliser le bois des arbres comme matériau de construction ou s'en servir en tant que ressource. Cependant, il semble qu'ils ne veuillent pas s'embêter à défricher la petite parcelle à la main. Après cet épisode, nous passons la matinée à nous balader en voiture dans toute la ville de Pemba à la recherche de plans intéressants pour le film.

15h35: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Timur

De retour à la maison, alors que je suis en train de rédiger le présent journal de bord, Sophia rentre du camp de Metuge et n'a vraiment pas bonne mine. Celle-ci m'annonce qu'elle a probablement attrapé le covid, car un de ses collègues vient d'être testé positif. Elle effectue elle-même un test qui s'avère lui aussi positif. Cela ne m'inquiète pas trop car Maxime et moi avons eu le covid il y a 3 mois, donc nous devrions être protégés. Je

profite de la discussion sur l'ex-pandémie mondiale pour questionner Sophia sur l'état de la situation des camps de déplacés pendant les premières grosses vagues de covid-19. Étonnement, le covid n'a pas beaucoup impacté les habitants. En effet, la population est habituée à des maladies bien plus coriaces et possède probablement un système immunitaire bien plus avancé que le nôtre. Néanmoins, elle m'explique que le taux de mortalité des gens qui ont tout de même attrapé la maladie est assez élevé car beaucoup d'entre eux avaient déjà des maladies respiratoires importantes. Sophia me signale aussi que le système de santé est déplorable et très coûteux. Dans cette région, les gens ne croient pas vraiment en la médecine conventionnelle et c'est pourquoi les hôpitaux proposent des soins alternatifs tels que des bracelets magiques capables de "soigner toutes les maladies".

16h18: Yopipila, -12.967235, 40.573435 / Maxime

En faisant le tri dans les rushs vidéos, je réalise que nous avons complètement oublié de faire des plans généraux du village de Yopipila pour le documentaire. Nous retournons donc sur le site, approximativement à la même heure que la dernière fois, pour que la lumière soit similaire et ainsi éviter les faux raccords. Sur place nous croisons évidemment Andrade avec qui nous discutons encore un peu d'architecture. Ce dernier nous fait remarquer que le projet au village de Kaia a déjà beaucoup évolué depuis la semaine passée.

19h10: Village inconnu, -12.969203, 40.550620 / Maxime

Avant de nous rendre au restaurant avec Matteo pour le dîner, nous passons dans un petit village et assistons à une scène surprenante. Matteo a besoin de retirer de l'argent afin de faire quelques courses pour la maison. Il arrête la voiture devant une petite échoppe en

béton ayant l'air délaissée mais tout de même protégé par une grosse grille en métal à l'entrée. Sans même descendre de la voiture, Matteo écrit un SMS au numéro inscrit sur la devanture du magasin. C'est alors qu'un adolescent sort du petit magasin et se dirige vers la voiture avec 1000 meticaïs en *cash*. Apparemment, au Mozambique, beaucoup de services fonctionnent directement par SMS depuis le téléphone mobile.

Jour 12 | Mer 12.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Visite de 4 camps de déplacés près de Metuge avec Jaime.

7h34: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Timur

Aujourd'hui s'annonce comme la journée la plus chargée du voyage. Nous partons pour Metuge avec Jaime afin de visiter différents camps de déplacés qui ont été mis en place par les organisations humanitaires telle que Ayuda en Accion. Jaime nous a averti que pour des questions de sécurité, il est important de partir assez tôt afin d'être de retour à Pemba avant la tombée de la nuit. Alors que je termine mon café, j'entends un klaxon : c'est Jaime qui nous attend devant le portail de la maison. Cependant, nous n'allons pas nous rendre à Metuge avec sa voiture. Nous nous rendons d'abord aux bureaux d'Ayuda en Accion pour les derniers préparatifs et observer en détail leurs prototypes d'abris en bambou.

8h15: Bureaux d'Ayuda en Accion à Pemba, -12.969860, 40.501733 / Timur

Nous quittons les bureaux dans un pick-up officiel de l'organisation en compagnie d'un chauffeur/sécurité, d'un traducteur parlant le makua (la langue locale),

et bien sûr Jaime (qui rappelons-le, est architecte de formation). Juste avant de démarrer la voiture, Jaime nous demande de signer une décharge de responsabilité et vérifie que nous avons pris nos passeports avec nous. En effet, la région dans laquelle nous nous rendons est en “zone jaune”, c’est-à-dire une zone à danger limité. Il est probable que nous ayons à traverser des postes de contrôles militaires sur la route.

*9h43: En route vers Metuge, -13.072964, 40.410516 /
Maxime*

Nous apercevons un panneau “Metuge” qui indique au chauffeur de tourner à droite sur une route dont l’asphalte laisse place progressivement à de la terre battue. Nous croisons alors un contrôle militaire qui nous fait rapidement signe de passer notre chemin. Je sens que nous approchons de cette région dans laquelle la situation sécuritaire est menacée depuis plus de deux ans. À partir de ce virage à droite un silence pesant s’installe dans la voiture, alors que j’aperçois le premier camp au loin.

*10h12: Premier camp: Centro Agrario, -12.9990828,
40.3866118 / Timur*

Dès notre arrivée dans ce premier camp d’IDP (*Internally Displaced People*) Jaime nous explique que nous devons attendre les chefs des trois différents “quartiers” afin qu’ils soient au courant de notre présence ici. Après avoir attendu cinq minutes que tout le monde se rassemble au centre du camp, nous nous retrouvons face à huit hommes ayant l’air sceptiques et un peu contrariés. Débute ensuite une discussion entre Jaime et les chefs du village/camp au sujet de leurs besoins matériels pour la maintenance de leurs abris. Je suis frappé de voir l’esprit collaboratif de toutes ces personnes, que ce soit les locaux ou les membres de l’organisation. Jaime nous

donne des gilets labellisés Ayuda en Accion afin que nous soyons visibles dans les camps et que les locaux sachent que nous sommes en visite avec l'organisation. Nous commençons la visite des trois différents quartiers avec l'aide des dirigeants respectifs qui nous guident à travers leurs lieux de vie. Honnêtement je ne trouve pas vraiment les mots pour décrire ce que je suis en train de voir. J'ai l'impression d'être dans un documentaire et j'ai du mal à réaliser que le lieu dans lequel je suis est le quotidien de milliers de personnes. Les différentes rues, si on peut les appeler comme ça, sont si étroites que nous avons l'impression d'entrer dans l'intimité de ces gens.

L'atmosphère est très pesante et la détresse est clairement palpable. Le manque de végétation et la densité d'abris causent une chaleur extrême dans ce camp perdu au beau milieu de la savane mozambicaine. Pour couronner le tout, la pompe servant à recueillir l'eau pour le camp est hors service et ces personnes vont donc devoir trouver une alternative pour ces prochains jours. Bien qu'il n'y ait pas de protection militaire dans les camps de la région de Metuge, j'aperçois tout de même deux hommes armés d'AK-47 à l'entrée du camp - sûrement des civils qui se sont engagés bénévolement pour assurer la protection de la zone. Avant de quitter la zone Jaime nous explique que ce camp a été établi en réponse au cyclone Kenneth en 2019 et qu'il était prévu pour durer au maximum 6 mois. Cependant, plus de 3 ans après, il n'y a toujours pas de solutions pour reloger ces plus de 3000 personnes.

11h23: Deuxième camp, Saul, -12.9896442, 40.3395187
/ Maxime

Nous arrivons dans un deuxième camp qui est destiné à être permanent une fois sa construction achevée (resettlement camp), contrairement au camp précédent.

Nous nous retrouvons ainsi dans un environnement tout aussi vaste mais largement moins dense en termes de population. Ce camp est marqué par des maisons plus grandes et plus durables. Cela dit, la pauvreté des infrastructures se retrouve dans tous les camps.

*12h14. Troisième camp, Unidade, -12.9689343, 40.3149587 / **Maxime***

Nous arrivons dans un nouveau camp et il nous suffit d'une dizaine de minutes pour faire le tour de l'ensemble. Celui-ci ressemble beaucoup au camp précédent à l'exception que l'on retrouve davantage de bâches plastiques et moins de matériaux locaux. Ici, le dirigeant du camp ne vient pas nous accueillir malgré les salutations de Jaime. Je suis soulagé de voir un grand arbre au milieu du camp, ce qui nous permet de nous abriter quelques minutes du soleil brûlant. Nous profitons aussi de l'ombre pour faire une courte interview de Jaime, en lien avec sa pratique en tant qu'architecte et sur les constructions durables pour les abris.

*13h38. Dernier camp, Nicavaco, -13.0772605, 40.2673646 / **Maxime***

Sur la route pour le dernier camp, petit moment de frayeur : mon smartphone semble avoir rendu l'âme avec dessus tout le contenu de cette journée qui est probablement la plus importante de notre voyage. Heureusement, après quelques minutes, il se rallume comme par magie, ouf ! En approchant de ce dernier camp le chauffeur s'arrête brusquement à la suite d'une remarque de Jaime. Nous sommes encore dans la périphérie du camp et Jaime sort déjà de la voiture pour aller discuter avec des locaux qui sont employés par l'organisation et qui sont en train de construire des sortes de douches et W.C. Ici, la chaleur est vraiment étouffante et je me demande comment ces

gens font pour travailler toute la journée. Lorsque l'on commence à se promener dans ce camp, les locaux n'hésitent pas à nous aborder, à discuter et à rigoler avec nous. Il s'agit d'un camp qui a pour vocation de devenir un village permanent et qui pourra également s'aggrandir au fil du temps. Ici, nous avons vraiment l'impression de faire partie de cette communauté. Avant de quitter les lieux nous apercevons de nouvelles toilettes qui viennent d'être construites. Il s'agit d'un trou profond d'environ 2 mètres, couvert par une trappe en plastique.

15h12, Direction la Casa, -12.966233, 40.570867 / Timur

Vite ! Nous devons nous dépêcher de partir pour arriver à Pemba avant la tombée de la nuit. Toutes les dernières attaques terroristes ayant eu lieu à Metuge se sont déroulées pendant la nuit. Sur la route du retour nous croisons deux différents contrôles militaires, mais nous ne sommes à nouveau pas contraints de nous arrêter.

Jour 13 | Jeu 13.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Finaliser les questions d'interview et entretien avec Matteo.

8h50: Plage, -12.961742, 40.574679 / Timur

Afin de nous rafraîchir un peu, nous commençons cette journée très chaude par une petite balade en direction de la plage avec *Amendoim* (cacahuète en portugais), le chien de Matteo. Une fois arrivés à la plage, j'aperçois avec une légère déception que la marée est basse. Nous tentons tout de même de franchir les rochers et leurs oursins dangereux mais réalisons vite que c'est trop risqué pour nous, surtout que la marée est en train de remonter. Pourtant, un peu plus loin sur la plage, nous

apercevons les pêcheurs qui se baladent sans difficulté à travers les rochers afin de trouver des crabes et des coquillages.

10h43: Shoprite - Pemba, -12.973930, 40.539443 / Timur

Pour le déjeuner nous allons manger à la Casa. Nous nous dirigeons donc vers le plus grand supermarché de Pemba pour faire des achats. En passant le portail du gigantesque parking j'ai l'impression d'arriver dans un immense Walmart aux États-Unis. À l'intérieur je remarque que les clients sont essentiellement des humanitaires ainsi que les gens les plus riches de Pemba. En effet, ce supermarché est rempli de produits importés qui sont extrêmement chers pour les locaux. Demain, nous avons prévu de cuisiner une lasagne à la Casa. En cherchant du fromage pour notre lasagne nous nous amusons à comparer les prix des produits importés par rapport aux prix en Suisse. Certains produits sont parfois deux à trois fois plus chers qu'en Europe. C'est clair, la clientèle de ce supermarché est définitivement une minorité faisant partie d'une classe aisée.

15h53: Farol de Maringanha , -12.971510, 40.585610 / Maxime

Chaque soir je suis hypnotisé par la beauté du spectacle que nous offre le ciel juste après le coucher du soleil, avec un dégradé intense de bleu, violet, rouge et orange. Étant donné que le voyage touche à sa fin, je propose à Timur de profiter de la lumière du soir pour aller filmer quelques séquences cinématiques pour le documentaire. Je termine à peine de mettre en place le trépied avec mon smartphone que deux enfants nous approchent, fascinés par notre installation vidéo ainsi que notre matériel. Ils ont l'air timides et ne parlent pas beaucoup, mais nous demandent si nous voulons bien les

prendre en photo. Bien sûr nous acceptons et les deux enfants s'amuse alors à faire des signes *peace and love* et à prendre tout un tas de poses différentes. Après ce shooting photo improvisé, ils sont impatients de voir les photos et paraissent très satisfaits du résultat, à voir les grands sourires sur leurs visages ! Ils nous font signe de les suivre et nous nous retrouvons vite entourés d'une dizaine d'enfants, tous plus curieux et souriants les uns que les autres. Le fait d'être au centre de l'attention m'embarrasse toujours, mais maintenant j'ai beaucoup moins de difficulté à essayer d'interagir avec les locaux, cela malgré mon mélange de portugais et d'espagnol très approximatif.

18h35: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Timur

Interview de Matteo. Après être allé chercher Matteo à son bureau, celui-ci a la gentillesse de nous accorder une petite heure pour une interview. Nous lui posons des questions sur la ville de Pemba, son point de vue sur les aspects économiques, sociaux et urbanistiques. Nous réalisons que les problématiques de la région du Cabo Delgado sont encore plus importantes que ce que nous avons pu observer jusqu'à aujourd'hui.

Jour 14 | Ven 14.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température chaude

Ordre du jour: Cuisiner la lasagne, interview avec Ana et Sophia.

8h55: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Timur

Ce matin, nous finalisons les questions pour les interviews d'Ana et de Sophia que nous allons faire cet après-midi. Nous cuisinons ensuite la lasagne maison que nous avons promise à Matteo, Sophia, et Ana, pour

les remercier de leur aide pour notre projet. Ces derniers arrivent à La Casa vers 14 heures et nous mangeons tous ensemble. Personne ne réalise que nous sommes là depuis deux semaines déjà - le temps passe trop vite !

*15h53: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Maxime***

Interview d'Ana. Timur est parti accompagner Matteo au garage pour faire réparer la voiture. Je vais donc m'occuper de faire l'interview avec Ana. Malgré le vent ainsi que le coq qui a décidé de chanter tout l'après-midi, je parviens à lui poser toutes les questions. Nous parlons essentiellement de l'architecture des abris d'urgence et de sa vision des projets humanitaires en tant qu'architecte.

*17h43: La Casa, -12.966233, 40.570867 / **Maxime***

Interview de Sophia. Je dois avouer que nous avons déjà énormément discuté avec Sophia pendant le séjour et nous avons l'impression de nous répéter sur certains sujets qui sont pourtant essentiels et que nous souhaitons capturer en interview. Heureusement, celle-ci s'aperçoit de nos hésitations et prend les devants en dirigeant presque à elle-seule l'interview. Avant de travailler avec Johanniter International Assistance, Sophia occupait le poste de *Humanitarian Coordinator* avec Ayuda en Accion. Elle était notamment chargée de coordonner la stratégie de réponse humanitaire suite au cyclone Kenneth et aux déplacements liés au terrorisme. D'ailleurs c'est elle qui avait embauché Jaime en 2020, alors que les projets de construction d'abris commençaient à prendre beaucoup d'ampleur et qu'ils avaient besoin d'un(e) architecte. Nous discutons ensuite de différents sujets en lien avec les opérations humanitaires en cours dans son organisation.

00h34: Spicy's nightclub, -12.985070, 40.543857 / Timur

Pour notre avant-dernier soir, Matteo veut nous faire découvrir les bars et les soirées à Pemba. Après avoir fait l'apéro au Por Do Sol avec une trentaine d'amis nous décidons de continuer la soirée. Le monde de la nuit à Pemba se résume en une poignée d'établissements assez atypiques. Nous nous rendons d'abord dans un bar appelé le Car-wash, où nous rencontrons des locaux en train de danser. Cependant, cet endroit se vide très rapidement et nous nous dirigeons ensuite vers le Spicy's qui semble être l'endroit huppé de Pemba. Ce club se démarque par sa clientèle qui se compose d'un étrange mélange d'expatriés, d'humanitaires, de membres de la mafia locale ainsi que de l'élite du Cabo Delgado. La vue depuis la terrasse luxueuse sur le quartier environnant assez précaire témoigne d'autant plus de l'écart gigantesque de richesse dans cette région.

Jour 15 | Sam 15.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température chaude

Ordre du jour: Barbecue chez Giulia, faire les valises.

10h14: La Casa, -12.966233, 40.570867 / Maxime

J'ai envie de profiter de notre dernier jour ici pour passer du temps avec mon frère Matteo que je vois très rarement. Nous n'avons pas vraiment de programme pour aujourd'hui mais nous allons bien trouver quelque chose à faire.

15h24: Maison de Giulia, -12.961542, 40.573303 / Maxime

Finalement nous nous rendons chez Giulia pour y passer l'après-midi. Nous jouons quelques parties de

volley-ball et profitons de nous baigner une dernière fois dans l'océan. Au coucher du soleil Matteo se lance dans la préparation d'un barbecue à la brésilienne : un vrai délice ! Nous partageons un moment convivial avec Sophia, Matteo, et les nouveaux amis que nous nous sommes fait ici à Pemba : Giulia, Ana, Jaime, Andrade, Nawar, Antonio et bien d'autres. Après cette belle soirée nous rentrons assez tôt à la Casa car nous devons préparer toutes nos affaires pour le départ de demain.

Jour 16 | Dim 16.10.2022

Météo: Ciel dégagé, très ensoleillé, température très chaude

Ordre du jour: Départ de Pemba et retour en Suisse.

*14h10: Aérodrome de Pemba / **Maxime***

Je dois avouer que j'appréhende quelque peu le voyage qui nous attend. En effet, nous allons prendre 4 vols différents, avec 3 escales, et j'espère que nous n'allons pas avoir de problème avec les connexions. Il est l'heure de faire nos adieux à Sophia. Nous sommes extrêmement reconnaissants de son accueil et de sa gentillesse tout au long du voyage. Quant à Matteo, il s'avère que celui-ci prend le même vol que nous pour Maputo car il doit s'y rendre pour le travail : une jolie coïncidence ! Nous déposons nos valises à l'unique guichet de l'aérodrome, celui de la compagnie mozambicaine LAM. En traversant le tarmac pour rejoindre l'avion je me demande de quel côté nous allons décoller car j'espère pouvoir filmer la magnifique baie de Pemba depuis le ciel. J'ai de la chance : l'avion décolle côté nord et depuis mon siège 19A, côté hublot, je suis du bon côté pour filmer. Étant donné que la compagnie LAM possède le monopole sur cette ligne Pemba - Maputo, le vol à lui seul coûte très cher et l'avion semble transporter essentiellement des humanitaires et des personnes en voyage d'affaires.

16h20: Aéroport de Maputo / Timur

En découvrant la capitale du Mozambique à travers le hublot, j'ai l'impression de faire un retour dans la civilisation. J'aperçois une série de gratte-ciel mais je suis surtout frappé par l'énorme pont Catembe qui est quasiment dépourvu de circulation. Je me demande pourquoi si peu de personnes empruntent cet axe routier principal de la ville. Dans tous les cas il est l'heure de dire au revoir à Matteo. L'émotion est palpable alors que le moment est venu pour Maxime de quitter son frère qui se dirige vers la porte de sortie de l'aéroport et que nous empruntons le couloir des transferts internationaux. Direction Johannesburg, Doha, et enfin l'aéroport de Genève. Alors que le vieil avion à hélice de la compagnie LAM décolle au-dessus de Maputo, Maxime et moi sommes frappés par l'immensité de ce pays, la diversité et la culture que nous avons découvert pendant ce voyage. Nous espérons avoir la chance de pouvoir revenir un jour car beaucoup reste encore à explorer dans ce magnifique pays. À ce moment-là, nous ressentons tous les deux un sentiment qui n'existe qu'en langue portugaise, "*saudade*" : un sentiment mélancolique mêlé de rêverie et d'un désir de bonheur imprécis.

REMERCIEMENTS

Akuto Akpedze Konou
Jérôme Chenal
Corentin Fivet
Sophia Buller
Ana Luís Mourão
Andrade Guarda
Jaime Abad Pellejero
Matteo Mereilles Theubet
Carlos Sousa
Tabarak Abbas
Bettina Clivaz
Serpil Özcan
Bertrand Theubet
Cevat Özcan

Les mozambicaines et mozambicains
Nos familles et amis respectifs

AVEC L'AIDE DE

Azul - Yopipila
Ayuda en Acción
Fondation Hakuna Matata
Organisation Internationale pour les Migrations
Global Shelter Cluster



www.oteka.ch

Énoncé théorique de Master

EFPL - AR

Janvier 2023

Maxime Theubet

Timur Özcan

Jérôme Chenal - Professeur d'énoncé
Corentin Fivet - Directeur pédagogique
Akuto Akpedze Konou - Maître EPFL